



Nouvel axe transversal sur l'adaptation au changement climatique

Pistes de réflexion issues du séminaire de prospective (Seillac, 29 juin au 2 juillet 2010)

Il s'agit d'un thème qui a été abordé spécifiquement dans l'atelier « coûts des dommages et adaptation ». Suivant la définition donnée dans le rapport du GIEC (WG II, 2007), l'adaptation est la capacité d'un système à s'adapter au changement du climat (changement moyen mais aussi variabilité et extrêmes) afin de modérer les dommages, de bénéficier des opportunités ou de faire face aux conséquences associées. L'adaptation devient une réponse nécessaire à un problème dont les échéances se sont raccourcies. En s'accordant sur un seuil de "danger climatique" à 2°C de réchauffement, les communautés scientifiques et politiques ont reconnu que le délai pour l'action est de quelques décennies seulement, et qu'un changement climatique important est désormais inévitable. Les mesures d'adaptation sont très spécifiques aux milieux de vie, aux secteurs d'activité, aux régions géographiques et aux sociétés. De plus, les difficultés d'adaptation résultent tout autant, sinon plus, de la sévérité des impacts climatiques que de l'état préexistant des sociétés affectées. Plusieurs propositions ont émergé des discussions:

Nécessité d'un travail conceptuel

Afin de produire une définition partagée du concept d'adaptation, d'apprécier les besoins d'adaptation dans différents secteurs et de mobiliser les chercheurs de différentes disciplines, une [série de trois séminaires](#) va être organisée par le GIS, en partenariat avec l'association Nature-Science-Société, l'Université du Québec à Montréal et le soutien du MEEDDM. Les thèmes abordés seront la biodiversité, la ville et les régions vulnérables en relation avec le changement climatique (le GIS est responsable de la troisième séance). Les réflexions issues de cette série de séminaires pourraient faire l'objet d'un document de revue ou de papier concept.

Incertitudes

Déterminer les besoins d'adaptation nécessite de mieux caractériser les incertitudes associées aux estimations élaborées par les différentes disciplines ou qui leur sont consubstantielles. Préciser les différents niveaux d'incertitudes devrait donc être requis dans les différents projets du GIS.

Etablissement de bases de référence dynamiques

Afin d'analyser les capacités d'adaptation (infrastructures, agriculture, santé publique), il est important d'acquérir une expertise sur des territoires choisis, basée sur l'expérience passée. L'identification de zones-ateliers pourrait aider à focaliser les travaux sur l'adaptation. La dimension historique permettrait de construire des bases de référence dynamiques. Un travail d'identification de ces zones est nécessaire.

Vers un observatoire des événements extrêmes

Un observatoire des événements climatiques extrêmes permettrait de rassembler les informations sur les dommages qui en résultent, de proposer une évaluation intégrée des coûts de ces dommages, et il aiderait à l'identification des vulnérabilités environnementales et sociales. L'objectif serait de capitaliser sur chaque événement de façon transversale, en créant un lien entre recherche et expérience et de mieux appréhender les besoins et difficultés d'adaptation. Le travail devrait lier différentes agences aux équipes de recherche travaillant sur ce sujet. Un travail préparatoire pour bien cerner les missions d'un tel outil est nécessaire.

La place de l'adaptation dans les projets du GIS

L'intégration implicite des problématiques d'adaptation dans les projets du GIS (telles que les adaptations spontanées des systèmes vivants) et le potentiel d'élaborer un volet spécifique sur le sujet dans les projets déjà lancés au sein du GIS devrait être analysé.

Perception du changement climatique

De nombreux chercheurs du GIS sont impliqués dans la communication sur le changement climatique. Un atelier sur la perception et l'appropriation par la société du changement climatique permettrait de mieux comprendre comment le discours scientifique est perçu par différents acteurs de la société et comment sensibiliser à l'action, aussi bien pour l'atténuation que l'adaptation.